

# VOIR UN LIVRE, LIRE UN FILM

par Anne-Sophie Zuber \*

*Approcher la lecture d'un film à travers la lecture des albums,  
sans altérer le plaisir du film ni celui du livre,  
c'est la démarche que suit Anne-Sophie Zuber dans son atelier  
« Lecture de film » proposé aux 9-11 ans.*

- « C'est drôle, on dirait qu'on ne bouge pas et que le personnage s'éloigne, et ensuite lui ne bouge plus et nous, on se rapproche »

- « C'est comme dans un film ».

- « Mais pourquoi on ne voit pas son visage ? »

- « C'est l'homme invisible »

- « Mais non, c'est Columbo, t'as pas vu son imper ? »

Ils sont trente-cinq, garçons et filles, de 9 à 11 ans, assis par terre dans une partie de la salle d'audiovisuel, dégagée de ses tables et commentent *A travers la ville*, l'album de Sara qui vient de leur être montré. Ils participent à un atelier « Lecture de film »<sup>1</sup> qui va durer environ deux mois, à raison d'une heure et demie chaque semaine. Comme cet atelier s'inscrit dans un projet d'école, toutes les classes se décroissent et les enfants viennent d'une dizaine de classes différentes de CE2, CM1 et CM2. Au cinéma Art et Essai proche de leur école, ils voient un film qui fait partie de la programmation

faite par la salle, en direction des enfants. Les ateliers doivent se dérouler à l'école, le travail se fait en grand groupe, avec deux enseignantes ; l'animatrice cinéma participe à toutes les séances, ce qui permet de fractionner à volonté le groupe en mini-ateliers. Il n'est pas question de produire des images, la brièveté du temps imparti ne le permet pas.

## Voir le film

Parce que le film aura été vu au préalable sur grand écran, condition indispensable, on en visionnera des extraits sur cassette pour rafraîchir les mémoires et pour être en prise directe avec les images. Pour ce premier atelier on leur a projeté *La vie est belle* de Frank Capra en version originale sous-titrée.

L'objectif de l'atelier est de faire découvrir aux enfants, le plus possible par eux-mêmes, un peu des différentes composantes d'un

\* Anne-Sophie Zuber, de l'ARPLE (Association de Recherche et de Pratique sur le Livre pour Enfants) est responsable de la programmation Cinéma-Enfants à « La Lanterne », à Courbevoie.

(1) Dans le cadre d'un Projet d'Action Educative à l'école primaire Flachet d'Asnières (92) en liaison avec le cinéma « La Lanterne » (Art et Essai classé Recherche) à Courbevoie (92).

film : l'image, son cadrage, les mouvements de caméra, le plan, le scénario, le son, et ceci à partir d'une œuvre existante.

### Lire des images

Et pourtant les enfants sont là avec des livres : *L'œuf et la poule*, *Les aventures d'une petite bulle rouge*, de Iela Mari, *Le petit de la poule*, de Margaret A. Hartelius, *A travers la ville*, de Sara, *Bonjour, Bonsoir* de Jan Ormerod ; ce sont tous des albums sans texte pour casser l'idée de beaucoup d'entre eux que « lecture » concerne obligatoirement les « mots écrits ». Pour leur faire percevoir aussi que les images racontent, et que leur succession développe toute une histoire avec la surprise qu'apporte la page que l'on tourne.

Nous baignons dans un monde d'images et les enfants en ont acquis de ce fait, avec la télévision et les clips, une certaine culture (d'où la possibilité de se permettre des audaces graphiques impossibles auparavant). Mais par ailleurs pourquoi ne pas utiliser - sans en faire un outil d'apprentissage trop scolaire avec le risque d'atténuer le plaisir immédiat de la découverte - la diversité si grande des illustrations pour alerter le regard, éveiller la curiosité, aider à former un esprit critique, ainsi que l'écrit Jean Perrot dans « Le Français aujourd'hui »<sup>2</sup> : « Cette richesse de l'album qui rejoint souvent celle de la bande dessinée constitue un puissant moyen d'éducation de la vision pour le futur cinéphile ou amateur de télévision ».

Il serait trop dommage qu'un album aussi réussi que *A travers la ville* soit cantonné à une utilisation pédagogique exclusive (comme si *Petit Bleu* et *Petit Jaune* allaient servir à enseigner les couleurs !) mais il est assez remarquable de constater combien ce livre particulièrement permet des rencontres, tous âges confondus, incite à parler,

à se raconter, ouvre sur d'autres œuvres, d'autres genres, réunit ceux qui ne savent pas parler (les non-francophones et ceux qui n'arrivent pas bien à exprimer leurs pensées ou leurs sentiments), ceux qui n'aiment pas lire ni écrire, et... les autres.

Dans le cadre de cet atelier « Lecture de film » avoir manipulé des albums, en particulier *A travers la ville*, perçu la taille du personnage et ses variations, remarqué le changement du décor, précisé d'où l'on regarde, a permis aux enfants d'intégrer, presque à leur insu, des notions d'analyse de l'image et des mouvements de caméra qui ont déterminé les cadrages. Tout cela a avivé leur attention et il n'y a pas eu à « expliquer » quand le film a été projeté, toute la place était laissée au plaisir et à l'émotion.

### Travaux pratiques et ludiques

L'étape suivante, en dehors de tout support film ou livre, propose un travail personnel sur la vision, les point de vue, les cadrages. Avec de simples boîtes d'allumettes en guise de viseurs (la partie grattoir équipée d'une collerette de papier pour bien délimiter l'intérieur du cadre) les enfants exécutent différents mouvements de panoramique, travelling, plongée, contre-plongée, observent les entrées et sorties de champ. La retranscription sur papier de ces notions nouvellement acquises, à l'aide de vignettes prêtes à découper et coller, n'est pas un exercice de contrôle des connaissances, mais plutôt, pour les enfants eux-mêmes, le témoignage de leur savoir-faire.

Le travail sur le scénario se doit d'être très concret et de ne pas passer par l'écriture. En effet pour beaucoup de 9-10 ans, écrire est difficile et réclame du temps, ce qui nuirait au rythme de l'atelier et risquerait aussi de reproduire une fois de plus les clivages entre bons et mauvais élèves. Il s'effectue à

(2) Jean Perrot : *Jouer à lire*, in : « Le français aujourd'hui » n°65, Mars 1984

l'aide de photographies des différentes séquences, à reclasser dans l'ordre, ce qui provoque des discussions véhémentes et mises au point argumentées nécessitant réflexion et logique. Les enfants répartis en trois groupes confrontent leur classement.

C'est naturellement à partir de la cassette elle-même qu'ils repèrent et définissent les différentes natures du son : dialogues, voix off, musique d'atmosphère, bruits et musique liés à l'action, sons naturels.

Dans cet atelier « Lecture de film » il ne s'agit pas d'aborder les problèmes de l'adaptation ni de comparer livres et films lorsqu'ils sont tirés d'une œuvre littéraire. Mais il a fallu cependant trouver comment le cinéaste introduit le spectateur dans le récit (voix off, flash-back), plus particulièrement pour les films proposés lors des ateliers suivants, c'est à dire *Dersou Ouzala* de Akiro Kurosawa et *Rue Cases-Nègres* de Euzhan Palcy.

Cet atelier a passionné les élèves... et les animatrices qui peuvent témoigner de la vivacité et de l'enthousiasme des enfants, de leur réflexion, de leur curiosité élargie, de leur sens de l'observation, d'une expression plus vivante. Ensemble ils ont pris du temps pour mieux voir, ils ont osé parler de leurs émotions : ils ont pris conscience de leur savoir et dans le même moment pouvaient oublier ce savoir dans le feu de l'action. Ils ont découvert, et par eux, espérons-le, les adultes qui les entourent, que le cinéma est un art, qu'il peut et doit entrer à l'école à part entière, pas seulement pour illustrer un enseignement ou comme sortie de fin d'année, mais qu'il participe de l'éducation culturelle que devraient recevoir tous les enfants. Et si, avec une pratique répétée, leur vient l'amour des histoires, qu'elles soient écrites ou filmées, il y a fort à parier qu'il y gagneront un imaginaire plus riche et plus fort, pour aujourd'hui et pour demain. ■



Kes, de Kenneth Loach